Fiche 5

QUI EST SAUVE ? LA PORTEE DE LA REDEMPTION

L'œuvre accomplie à la croix a des implications sur l'ensemble de la Création ; dans ce sens, elle est *universelle*. Cependant, elle trouve sa réalisation dans le salut des pécheurs rachetés ; dans ce sens, elle est *particulière*. Enfin, elle s'applique à la vie présente, mais ne sera pleinement réalisée que quand le Christ reviendra.

Pour certains, la rédemption accomplie par Jésus-Christ à la croix est sans limite : tous les hommes y auront part. Pour d'autres, la rédemption est limitée au salut des croyants, que ce soit du fait de leur libre décision ou du fait du choix souverain de Dieu. La Bible cependant pose le principe d'une réconciliation *universelle* – qui touche toute la Création – et d'une rédemption *particulière* : Christ est mort pour les élus, qu'il sauve efficacement conformément à la volonté du Père (Jn 17.6).

1. L'œuvre de salut de Dieu en Christ sur toute la Création

Le salut dont parle le Nouveau Testament ne concerne pas seulement les croyants, mais bien la Création tout entière (Ep 1.10 ; Ro 8.22-23). *"Il a plu à Dieu... de tout réconcilier avec lui-même, aussi bien ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix"* (Co 1.19-20).

L'œuvre accomplie à la croix a donc une double portée : les élus et l'ensemble de la Création. *"Dans un sens, Christ est mort pour tous, et dans un autre sens, il est mort pour les seuls élus."* Charles Hodge (1797-1878). La portée de la mort substitutive du Christ est bien *particulière* et définie : le don de la vie éternelle ne bénéficie, selon l'intention secrète de Dieu, qu'aux seuls élus. Cependant, Dieu a voulu *"réunir sous un seul chef, le Christ, tout ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre"* (Ep 1.10).

Amour de Dieu envers tous ? En un sens, *"Dieu est le sauveur de tous les hommes parce qu'il accorde à tous cette vie et ses biens (Ac 14.17 ; 1 Tm 4.10) ;* (mais) *il est le Sauveur des croyants à titre principal par le don de la vie éternelle (Ro 8.29-30)*", écrit Henri Blocher. Les différentes manifestations de la bonté de Dieu envers les hommes disent sa compassion, sa patience, cela en vertu de la *grâce commune*. *"Il fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants"* (Mt 5.45). Mais cette patience s'exerce en vue du salut des élus. *"Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de ses promesses. Il use de patience envers vous, ne voulant qu'aucun périsse, mais que tous parviennent à la repentance"* (2 Pi 3.9, 15. Cf. Ro 3.25 ; 9.22). Le mot 'tous' désigne les élus.

2. Le salut et l'élection

La théologie réformée distingue une *alliance générale* (ou *adamique*) liée à la Création, qui concerne tous les hommes (on pourrait dire : tous les êtres vivants – Gn 9.8-10 ; Ps 36.7 ; Mt 10.29) et une a*lliance de Rédemption* conclue avec le Fils et avec tous ceux que le Père a choisi de donner à son Fils (Jn 6.37, 39, 44 ; 17.6 ; Ro 8.29 ; Ep 1.3-5). Ces deux alliances sont établies sans considération des mérites. Ce sont donc deux alliances de grâce. On parle de *grâce commune* pour l'alliance générale, et de *grâce particulière* pour l'alliance de rédemption.

La *Confession de foi de La Rochelle* (1559) le dit ainsi : *"De cette corruption et de cette condamnation où tous les hommes sont plongés, nous croyons que Dieu retire ceux que, dans sa volonté éternelle et immuable, Il a élus par sa seule bonté et miséricorde en notre Seigneur Jésus-Christ* (Ro 8.29 ; 9.14-16)*, et cela sans considération de leurs œuvres* (Jn 15.16 ; Ro 11.5-6 ; Ep 1.4-6 ; 2.8-10...). *Nous croyons qu'Il laisse les autres dans cette même corruption et condamnation, pour démontrer en eux sa justice* (Ps 5.5-7 ; Ro 1.18 ; Ga 6.7-8)*, tout comme il fait briller, dans les premiers, les richesses de sa miséricorde* (Ex 9.16 ; Ro 9.18, 22-23). *Car ceux-ci ne sont pas meilleurs que les autres, jusqu'à ce que Dieu les distingue selon son dessein immuable qu'Il a arrêté en Jésus-Christ avant la création du monde..."* (art. 12).

Il s'ensuit donc qu'il y a un amour particulier de Dieu pour les élus, distinct de l'amour qu'il porte à la Création en général : c'est un amour électif pour tous ceux qui ont reçu l'Evangile dans leur vie. Dieu aime comme un père ceux qu'il a unis à son Fils (Jn 17.23 ; Ro 8.15-16).

3. L'élection et la foi

"Tous les hommes sont-ils sauvés en Jésus-Christ comme ils étaient perdus en Adam ? Non ! Mais ceux-là seulement qui lui sont incorporés par une vraie foi et s'approprient tous ses bienfaits" (Heidelberg, qu. 20).

L'alliance de rédemption est un lieu de communion. La foi (qui est un don de Dieu et non une œuvre, Ep 2.8), est aussi un engagement personnel et conscient de l'homme. Le fait que la grâce de Dieu soit la seule cause du salut n'abolit pas le principe de la responsabilité de l'homme, ni la nécessité de la foi pour le recevoir.
La souveraineté de Dieu dans l'œuvre du salut peut et doit être attestée (Jn 1.13 ; 5.21 ; 6.37, 44-45, 65 ; Ac 2.39 ; Ro 1.6 ; Ep 1.4-14 ; 2.8-10...), de même que la responsabilité de l'homme dans chacun de ses choix, y compris celui de répondre à l'appel de Dieu par la foi (Hé 11.6). Au jugement dernier apparaîtra clairement la distinction entre les croyants, objets de l'élection en Christ, et ceux dont l'incrédulité justifiera la réprobation (Ro 3.4).

4. La portée du salut est à la fois présente et à venir

"La Création a été soumise à la vanité... avec une espérance : celle d'être libérée de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté glorieuse des enfants de Dieu" (Ro 8.20-23). *"Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre, car le premier ciel et la première terre avaient disparu"* (Ap 21.1). Le *"Tout est accompli"* de Jésus sur la croix (Jn 19.30) dit plus que ce que nous pouvons en voir aujourd'hui. Il y a un "déjà" et un "pas encore" du Royaume de Dieu.
"Nous aussi, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps. Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance" (Ro 8.23-25. Cf. 1 Co 15.49 ; Ph 3.20-21). *"Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui"* (1 Jn 3.2).

Les chrétiens peuvent légitimement s'investir dans la gestion des potentialités de cette Création tout en attendant *"la nouvelle Jérusalem"* qui doit *"descendre du ciel, d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux"* (Ap 21.2). Alors, *"dans les cieux, sur la terre et sous la terre, tout genou fléchira et toute langue confessera que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père"* (Ph 2.10-11).

Dérives :
- **L'universalisme** qui prétend que tous les hommes seront sauvés, qu'ils aient la foi ou pas, qui privilégie l'action sociale sans appel à la conversion.
- **Le particularisme** strict qui réduit la portée de la rédemption au salut des croyants, qui oublie la réalité de la grâce générale et dévalorise toute implication dans la vie de ce monde présent.
- **L'activisme ou la paresse**. Le salut étant entièrement l'œuvre de Dieu, le chrétien doit être délivré de ces deux écueils que sont *l'activisme* (zèle excessif) et *la paresse* (négligence, passivité).

Enjeux :
L'enjeu éthique : La grâce de Dieu et l'espérance chrétienne ne touchent pas seulement le domaine spirituel, la piété, mais bien tous les aspects de l'existence du chrétien.

L'enjeu missionnaire : La proclamation de l'Evangile à tout homme est une nécessité impérieuse qui concerne chaque chrétien, chaque église (Ro 10.14).

une version plus développée de ce texte est disponible